

Vendredi 21 décembre 2012

JOURNAL

DE SAINT-BRUNO / SAINT-BASILE

QUÉBECOR
Média

Pauvre dans une banlieue riche

Défaire les mythes

Thérèse Garceau



Photo: Thérèse Garceau

De droite à gauche, Hélène Guévremont, directrice générale du Centre d'action bénévole de Saint-Bruno et Géraldine Folgoas, coordonnatrice programmes et services.

Les croyances entourant la pauvreté et l'exclusion sociales sont tenaces. Il est plus habituel de rencontrer de la détresse dans les quartiers de Montréal qu'en banlieue. La banlieue a-t-elle peur de ses pauvres? Hélène Guévremont, directrice générale du Centre d'action bénévole Les P'tits bonheurs de Saint-Bruno, croit que beaucoup de citoyens, d'élus et d'entreprises de la municipalité sont déjà très sensibilisés au phénomène de la pauvreté et s'impliquent dans l'action communautaire d'une façon ou d'une autre.

Elle constate cependant que la pauvreté fait toujours peur de façon générale. «Certaines personnes ne veulent pas être touchées, c'est menaçant. La drogue, l'alcoolisme, l'itinérance, c'est sur Sainte-Catherine que ça se passe, pas à Saint-Bruno. Ils sont invités à aller ailleurs», explique-t-elle.

Un nouveau besoin

L'itinérance est un phénomène nouveau à Saint-Bruno. Les demandes d'aide sont là, mais les ressources sont inexistantes. La directrice générale souligne qu'il faut offrir du support sans devoir déraciner les gens de leur milieu.

Mireille Jodoin, intervenante à l'entraide aux P'tits bonheurs, soutient elle aussi qu'il est essentiel pour les bénéficiaires de demeurer dans leur environnement.

«Les gens vivent ici depuis des années, leur vie est ici. Ils ont besoin de manger, de se vêtir, d'être conseillés, mais aussi d'être logés. La coopérative d'habitation familiale accueille 28 familles, mais c'est nettement insuffisant».

Le besoin de logements sociaux à Saint-Bruno demeure une priorité majeure et préoccupante. La clientèle qu'accompagne Mme Jodoin est éclectique: enfants de 0 à 19 ans issus de familles monoparentales, travailleurs autonomes privés de revenus, jeunes diplômés, personnes âgées et travailleurs à temps partiel.

Le financement

La Grande guignolée des médias est une des sources de financement prioritaires pour Les P'tits bonheurs. L'an dernier, elle a permis d'ajouter 21 000\$ dans les coffres de l'organisme.

Les priorités pour la directrice générale du Centre d'action bénévole demeurent d'assurer la sécurité alimentaire de la clientèle, d'aider à l'intégration de celle-ci et de promouvoir la construction de nouveaux logements sociaux.